



JOURNAL DE LA

Fondation de la JOC

## CAMPAGNE DE FINANCEMENT 2005

A chaque printemps ou au début de l'été, la Fondation de la JOC tend la main à tous et toutes ses amiEs. C'est avec joie et fierté qu'elle vous présente la présidente d'honneur de la campagne 2005.

Madame Baroni a été membre, présidente locale et présidente diocésaine de la JOC au diocèse de St-Jean. Elle est professeure agrégée à la Faculté de théologie et de sciences des religions de l'Université de Montréal. Actuellement ses recherches portent sur les groupes chrétiens engagés socialement. Elle fait le portrait de leur engagement, de la théologie et de la spiritualité qui anime leurs pratiques. Madame Baroni est l'auteur de plusieurs publications qui vont dans le sens d'une spiritualité de la solidarité, de l'engagement chrétien.

Voici un extrait de son message pour la campagne : « *Les temps ont bien changé; la conjoncture n'est plus la même. Mais ne nous*

*leurrons pas, l'appauvrissement, l'injustice et l'exclusion opèrent toujours leurs ravages. Parfois, ils n'ont fait que développer d'autres visages : l'itinérance, le suicide, le sida, la prostitution, l'aide sociale, l'endettement. Et la JOC est toujours là, différente et identique. Différente par sa modestie, sa visibilité, ses structures, ses modes d'appartenance... et identique par le rêve qu'elle porte, par l'action qu'elle mène, par la spiritualité qu'elle propose, par l'espérance qu'elle crée. »*

Tous, toutes  
appuyons la  
Fondation de la  
JOC

Répondons  
à l'appel lancé



Madame Lise Baroni Dansereau,  
Présidente de la Campagne 2005

Dans ce numéro:

Jociste un jour,  
jociste toujours

En marche vers le  
75e anniversaire de la  
JOC

Le parfait alibi

Oui à la JOC

Courrier du lecteur



## Jociste un jour... jociste toujours



*Madame  
Lucille Deshaies*

Le 26 janvier 2005, à l'âge de 85 ans et 11 mois, décedait **LUCILLE DESHAIES**. Ayant eu le privilège de la connaître lors de mon arrivée à la Centrale jociste nationale, en 1946, je ne puis passer sous silence cet événement. Je considère que Lucille a été une femme merveilleuse qui a influencé son époque et qui a été engagée jusqu'au bout au service des autres, particulièrement des plus démunis.

Lucille a été une des pionnières de la JOC. Elle est née à Saint-Sylvère, d'une famille de neuf enfants. Elle partit de chez elle à l'âge de douze ans pour aller travailler avec sa sœur dans une usine à Sherbrooke. Par la suite,

elle a été conquise à l'idéal jociste. Son ouverture aux problèmes sociaux des jeunes, des femmes, son combat pour la justice sociale, la dignité de la personne ont été les fils conducteurs de tous ses engagements à la JOC, dans sa vie professionnelle et comme retraitée. Ceux et celles qui ont côtoyé Lucille savent combien cette femme était dynamique, audacieuse, généreuse. Et quelle bonne humeur! quel sens de l'humour! Il me semble entendre encore sa voix et son rire résonner dans les murs du 1037 St-Denis, Montréal.

Lucille a milité d'abord dans le diocèse de Sherbrooke où elle a occupé diverses fonctions sur le plan local et diocésain. Vers 1938, elle entrait à la Centrale jociste nationale où elle a été permanente étant tour à tour responsable des aides-familiales, trésorière, responsable du Service de préparation au mariage et autres.

Comme on ne reste pas jeune longtemps (même si le cœur reste jeune malgré les ans), elle a quitté la centrale nationale et vers la fin des années 50, on retrouve Lucille, diplômée de l'École de Service social de l'université de Montréal.

Après l'obtention de son

diplôme, elle a travaillé à l'Agence familiale au service de préparation au mariage. Plus tard, elle passera à la section des filles-mères. Partout elle est demeurée fidèle à elle-même, à ses valeurs. Lucille a toujours fait preuve de beaucoup d'ouverture, d'humanisme. En 1962, on la retrouve à la Société d'orientation et de réhabilitation sociale. À ce poste, elle devait accompagner des filles à la cour municipale ou criminelle; elle jouait le rôle de counselling auprès de ces filles. Lucille a été à l'origine de la création d'une maison de transition au Québec pour femmes aux prises avec la justice. *La Société Élizabeth Fry du Québec lui a rendu un hommage bien mérité la considérant comme une femme exceptionnelle qui a contribué largement à la naissance et à la vitalité de la Société (extrait de la revue Femmes et Justice, texte signé Odette Côté, journaliste).*

Il y aurait encore beaucoup à dire sur Lucille, sur son parcours de vie. Il faut mentionner qu'en 1972 elle a marié Clément Roy qu'elle avait connu à la JOC et qui a été missionnaire au Nigéria pendant quelques années. Il a rendu témoignage à Lucille en ces mots lors de son décès : « Ce fut 32

*ans de bonheur avec cette femme d'une intelligence supérieure et d'une bonté à toute épreuve. »*

Ce que je veux faire ressortir dans ce propos, c'est la fidélité de Lucille dans son engagement envers la classe travailleuse, envers les plus démunis, c'est son sens de la justice, de l'équité.

Merci Lucille. Ton témoignage de vie nous inspire.

*Angèle Chagnon Legris*

*« La vérité et la justice ont aujourd'hui besoin de témoins. Des témoins qui sachent au besoin souffrir sans mot dire. »*

*(Robert Barrat)*



## 75 ans au service de la jeunesse travailleuse

# En marche vers le 75<sup>e</sup> anniversaire de la JOC

Peu d'écrits ont paru sur l'histoire de la JOC du Canada, particulièrement du Québec. Heureusement le livre de Lucie Piché « *La JOCF et la dynamique de changement social au Québec (1931-1966)* » met en évidence une partie de l'histoire du mouvement jociste. Quelques anciens du diocèse de Sherbrooke ont aussi écrit une page de la JOC de leur région. Les anciens jocistes du Lac St-

Jean travaillent actuellement à la rédaction de l'histoire de l'aumônier fondateur, l'abbé Charles Bouchard. Quelques brochures sur les aumôniers : le père Henri Roy, le père Victor-Marie Villeneuve, le père Roger Poirier, tous des Oblats de Marie-Immaculée, témoignent aussi du mouvement jociste.

**Est-ce qu'il existe autre chose dans les ré-**

**gions?** Si oui, il faudrait le faire connaître à la Fondation, afin qu'en 2007, on puisse faire éclater au grand jour le travail réalisé depuis 75 ans **par des jeunes, pour des jeunes, avec des jeunes.**

## C'est l'heure de la recherche!

**Recherche de tous ceux et celles qui ont été approchés par la JOC,** sur le plan local, diocésain et national, ne pas oublier ceux et celles qui ont œuvré dans les divers services de préparation au mariage, loisirs, malades, etc. ... Il existe des comités d'anciens dans certaines régions, est-ce que vous pourriez nommer un, une responsable ayant la charge de repérer tous les anciens jocistes.

**Recherche du matériel qui a existé depuis le début :** calendriers, bulletins, affiches, cartes de membres, insignes... les archives au national sont très limitées. Au cours des années, différents déménagements ont eu lieu et des documents se sont perdus ou ont été déposés aux archives nationales.

**Recherche de moyens pour célébrer le 75<sup>e</sup> anniversaire.** Pensez à ce que vous pourriez organiser dans vos régions : souper, conférence, etc... en collaboration avec les jocistes actuels et autres jeunes.

**Faites part de vos recherches à la secrétaire de la Fondation, Lucie Lépine.**



Nous avons  
des choses à  
dire.

Il faut en  
témoigner  
avec fierté!

## Sondage - 75<sup>e</sup> anniversaire de la JOC

La Fondation de la JOC se prépare à fêter son 75<sup>e</sup> anniversaire en 2007. Nous sommes à réfléchir sur la possibilité d'offrir un souvenir signifiant aux anciens membres, aux membres actuels et aux ami-es de la JOC : un album des chansons contenant deux pièces marquantes de chacune des décennies.

Nous procédons actuellement à une étude de mar-

ché afin de vérifier l'intérêt que suscite un tel projet.

**Veillez prendre quelques minutes** pour répondre à ce questionnaire et nous le faire parvenir à l'adresse suivante:

**Fondation de la JOC  
3119 rue Monsabré  
Montréal (Qc) H1N 2L3**

Ou encore, par courriel :  
[fjoc@videotron.ca](mailto:fjoc@videotron.ca)

OUI	NON
-----	-----

	OUI	NON
Trouvez-vous ce projet intéressant ?		
Le coût du CD serait de 15\$. Êtes-vous d'accord ?		
Allez-vous acheter cet album ?		
Connaissez-vous d'autres personnes qui seraient intéressées à se le procurer ?		
Seriez-vous capable d'en vendre ?		
Si oui, combien environ ?		

OUI	NON
-----	-----

Quelles sont les chants jocistes qui ont le plus marqué votre décennie?

Indiquez les titres des chansons et les décennies où on les retrouve.

1932 1942	
1942 1952	
1952 1962	
1962 1972	
1972 1982	
1982 2002	

Avez-vous des partitions musicales et les paroles de ces chants jocistes ?  
Si oui, nous les faire parvenir en même temps que le questionnaire à l'adresse ci-haut indiquée.

Êtes-vous intéressé-e à participer à l'enregistrement de cet album ? En faisant partie de la chorale, comme chanteur, chanteuse?  
Si oui, laissez-nous votre nom, votre numéro de téléphone ou votre courriel.

Merci de l'attention que vous porterez à notre demande.  
Nous comptons sur votre collaboration.

Votre  
nom :

Votre  
adresse,  
téléphone,  
courriel :



## Nouvelles de la JOC



### Le parfait alibi

Lundi, dans la nuit du 16 mai 2005. Une pluie balayait la ville des impuretés. Il était deux heures moins le quart du matin. Ça sonnait à la porte de mon humble demeure. À peine sorti des bras de Morphée, je l'ouvrais malencontreusement devant deux policiers détrempés. L'un d'eux me défilait mes droits de garder le silence et me présente un mandat d'arrestation. Menottes aux poings, je m'engouffrais dans la voiture de police. Le motif ? La robe de l'archiduchesse a été dérobée. Je clamais mon innocence à qui voulait l'entendre mais les deux bourreaux à la matraque facile faisaient fi de mes lamentations. Quatre heures et demi, au poste de police de Saint-Bruno. Personne à qui rejoindre. Pas d'argent pour ma caution dus à mon bas salaire et à mon travail atypique. Deux enquêteurs hargards me rossaient de questions, leur investigation n'aboutissant pas. Qu'avais-je fait entre le 20 mars et le 1er mai dernier ? Je leur répondais du tac au tac : « Boulot, dodo, JOC Rive-

Sud ». Je leur envoyais plein la gueule des activités de la Semaine thématique de la jeunesse travailleuse 2005. « Wôwôwôw, à partir du 20 mars dernier, je me suis préoccupé de mon comité de communication et de la visibilité du mouvement jociste à travers la Rive-Sud de Montréal. Nous avons émis des communiqués de presse à différents journaux de la région. Je n'avais donc pas de temps à perdre à voler des paillettes à madame l'archiduchesse. En plus, nous avons organisé, entre le 25 et le 27 avril dernier, des soirées de formation en ce qui a trait aux normes du travail, au logement et aux effets de la mondialisation sur le monde du travail et de l'environnement. « Je n'ai pas fini », leur avais-je lancé ! « Les régions d'Outaouais et de Montréal nous ont rejoints le samedi suivant au local de la JOC Rive-Sud pour un atelier de pancartes encadré d'un fabuleux remue-méninges. Tout ça a été la prémisse à la Grande marche de la journée des travailleurs, le 1er mai dernier à Montréal. Pour cou-

ronner le tout, nous nous sommes donnés rendez-vous au Medley pour assister à la prestation de Loco Locass en fin d'après-midi. Alors, à quel moment cette foutue robe a été volée ? » Les enquêteurs se regardaient, l'air niais. L'un d'eux me répondit d'un ton glacial : « Ça c'est arrivé le premier mai, en fin d'après-midi, pendant que Madame l'archiduchesse promenait son caniche sur la rue Monconfort ! ». Il n'en fallait pas plus pour que mon innocence ne soit guère mise en doute une seconde fois. Son collègue m'interrogeait : « Pourquoi ce chapeau noir «pseudo-cowboy » sur votre tête, Monsieur Moisan ? » Sur cette parole, comme une bulle qui a éclaté, mon rêve prenait fin et je me suis réveillé en sursaut. Il était deux heures moins le quart, le 16 mai dernier. Je fouillais dans mon agenda par pur hasard et je constatais que les activités de la JOCRSM étaient bien réelles.

Frédéric Moisan  
JOC Rive-Sud de Montréal





**Doris Bouchard** vient d'un milieu rural et ouvrier de la belle région de Charlevoix.

Permanente de la région de Québec (1995-2000), puis à la JOC nationale (2000-2004), Doris fait

maintenant partie de l'équipe internationale de coordination d'Amérique à Quito, en Équateur.

Doris a toujours cru possible la transformation des personnes et des sociétés et c'est dans la JOC qu'elle a réussi à propager cette confiance en la vie, son dynamisme contagieux qui incite à passer à l'action.

Travailleuse acharnée, elle a su garder le « cap » dans les bons moments comme dans les moments plus difficiles. Son espérance têtue lui a permis de relever des défis de taille et de garder la JOC bien enlignée sur sa mission.

Merci Doris pour le travail accompli et à venir, pour ton engagement avec la Jeunesse Ouvrière.



## Oui à la JOC

*« La découverte du pouvoir que nous avons pour changer les situations que nous vivons est très dynamisante et la formation de citoyens conscients et responsables de l'avenir de leur société est un élément important de la pédagogie de la JOC. »*

C'est en 95 que l'appel de la JOC me frappe en plein cœur. A cette époque, je vivais des moments difficiles : période sans revenu, abandon de mes études, perte de mon amoureux avec qui je pensais passer ma vie, isolement. Pour faire face à tout cela, j'avais commencé à m'impliquer au niveau communautaire où j'ai connu la permanente de la JOC de Québec.

En 96, je deviens permanente à la JOC de Québec. Mon parcours était court mais on voyait en moi les capacités de relever la JOC de cette ville. Lorsque j'ai commencé mon mandat, il n'y avait que moi avec mes am-

bitions, mes craintes, mon réseau d'amis et mon désir de construire avec d'autres un monde différent où chaque personne aurait droit à sa chance et à la dignité.

Je devais reconstruire le réseau et trouver du financement. Tout un défi m'était lancé : aller sur le terrain et faire preuve de créativité pour construire des projets financiers permettant la survie de la JOC.

A l'époque, suite à l'étude de ma carte de relations, on me propose de démarrer une équipe de théâtre avec mes amis. Du théâtre!!!, Ouf quel défi pour moi! Ainsi, je

construis mon premier plan d'action et l'équipe démarre avec 10 personnes. On réussit à monter une excellente pièce traitant de notre réalité sur le marché du travail et de la vision de la société dans laquelle nous vivons. Nous présentons un extrait de la pièce dans un café-théâtre et ce fut un succès.

Graduellement, le réseau de la JOC de Québec grossit et des jeunes s'impliquent dans l'organisation d'activités de loisirs. Nous sommes également, à cette époque, dans les premières étapes de l'organisation de notre prochaine action nationale qui a pour objectif de

dénoncer les failles aux lois du travail et le manque de respect de la loi. Les jeunes en contact prennent alors conscience que la JOC, c'est plus que du loisir. Ainsi, des jeunes s'impliquent pour distribuer l'enquête « A qui de droit, le travail ça se protège! » et pour l'analyser. D'autres sont impliqués dans la distribution et le lancement d'une pétition « trois ans avant d'être protégé, c'est dépassé!!! ». Et finalement, un comité de jeunes démarre un service d'informations téléphoniques et de promotion des droits des jeunes sur le marché du travail, le DIRE (Droits et Informations relatifs à l'emploi).

Au delà de tous les résultats que nous avons obtenus, ce qu'il y a de plus important ce sont les liens d'amitié que nous avons développés de même que la confiance en nos capacités. La découverte du pouvoir que nous avons pour changer les situations que nous vivons est très dynamisante et la formation de citoyens conscients et responsables de l'avenir de leur société est un élément important de la pédagogie de la JOC.

Ensuite en tant que permanente nationale, j'ai

poursuivi ma formation personnelle et spirituelle car dans ce mouvement on en apprend toujours et on grandit constamment. J'ai été responsable du comité action national où j'ai eu bien du plaisir malgré le casse-tête. Mais je suis fière du travail accompli car ceci a permis d'impulser des actions en milieu de travail, d'avoir une analyse concrète des principaux droits bafoués dans les milieux de travail, de créer une formation sur le démarrage d'un syndicat et de débiter une analyse sur les enjeux de la syndicalisation.

Mes mandats n'ont pas toujours été faciles. Il y a eu des périodes où je me demandais pourquoi je continuais. Mais les difficultés ne surpassaient jamais tout ce dont j'avais reçu et continuais à recevoir. Maintenant, je suis fière de ce que je suis, j'ai confiance en la vie, en mes pairs et en mes capacités. En tant que permanente continentale, je vais continuer à apprendre, à relever des défis et je vais continuer à contribuer à faire avancer ce monde avec la JOC car je crois profondément en ce mouvement car il forme et rejoint les jeunes de la classe ouvrière qui sont la force des changements

d'aujourd'hui et de demain. La JOC est le seul mouvement qui s'occupe intégralement des jeunes travailleurs et travailleuses dans toutes les dimensions de leur vie. C'est une démarche gratuite qui part des réalités des jeunes; une pédagogie qui valorise l'action collective et qui mise sur la solidarité. Une école de citoyenneté démocratique et de coopération sociale. La société peut-elle se passer d'un tel incubateur de changement! A cela, je réponds NON sans hésitation!

En terminant, j'aimerais souligner que plusieurs anciens par leur exemple, leur témoignage et leur confiance inébranlable en la JOC ainsi que le courage et la volonté des jeunes actuels du mouvement m'ont aidés à accepter ce grand défi. Je vous laisse sur les paroles d'une chanson de Pierre Bertrand.

*« Des quatre coins du monde un cri d'espérance, une lumière dans la nuit l'espérance. Pour tout l'amour du monde qui crie délivrance, une prière qui se chante et se danse Espérance. »*

Doris Bouchard





Poste-publication: convention 40052104  
Port de retour garanti  
Fondation de la JOC  
3119 rue Monsabré Montréal QC H1N 2L3

### Comment aider la Fondation?

Vous pouvez contribuer aux besoins de la Fondation de la JOC en participant à la campagne annuelle de financement. Vous pouvez également contribuer en souscrivant à notre programme de dons planifiés. Un don planifié c'est un geste de partage que nous prévoyons pour les années à venir. C'est un peu comme un héritage que l'on lègue à une organisation qui nous tient à cœur. C'est une façon d'assurer l'avenir de la JOC dont vous partagez les valeurs et que vous reconnaissez comme étant essentielle pour aider les jeunes. C'est une façon pour vous de perpétuer votre amour des jeunes et de la JOC. Vous pouvez communiquer en tout temps avec la Fondation, aux coordonnées qui apparaissent ci-dessous, pour davantage d'informations. Merci pour votre soutien et votre appui à la Fondation de la JOC.



## Courrier du lecteur



J'ai 52 ans de prétrise et j'ai travaillé dans divers ministères. Je peux témoigner de ceci : quels que soient les milieux où j'ai œuvré, parmi les personnes rencontrées, j'ai toujours reconnu celles qui avaient milité soit dans la JOC ou autres mouvements d'action catholique. En effet ces dites personnes se distinguaient soit par leur « voir », soit par leur « juger », soit par leur « agir ». C'est tout à leur honneur et je dis : Bravo à l'action catholique! Quant à vous, ne lâchez pas, soyez courageux, foncez dans notre Québec qui a tant besoin de témoins!

Clément Martel, ptre  
Métabetchouam



Faire quelque chose afin de construire un monde meilleur, voilà ce qui inspire beaucoup d'organismes et d'individus à offrir de leur temps et de leurs énergies pour aider les autres dans leur croissance humaine et spirituelle, ici au Canada ou ailleurs dans le monde. Les Sœurs de la Charité d'Ottawa sont en solidarité avec ces groupes et sont heureuses de soutenir votre œuvre auprès des jeunes d'aujourd'hui, avec ou sans emploi.

Sœur Cécile Brizard  
Srs de la Charité d'Ottawa



Félicitations! Pour votre ténacité. Il faut croire que c'est possible de rendre le monde meilleur.

Marguerite Vincent,  
Ex présidente diocésaine de  
Trois-Rivières



Avec vous, nous croyons qu'il est important d'être à l'écoute des jeunes de la classe ouvrière et de les aider à s'engager dans la transformation de leur milieu.

Hélène Baillargeon  
Srs Servantes du  
Saint-Cœur de Marie



*Le journal de la Fondation,  
publication de la Fondation de la  
JOC.*

*Éditeur: la Fondation de la  
JOC.*

*Collaboration: Doris Bouchard,  
Angèle Chagnon Legris, Daniel  
Côté, Lucie Lépine, Johanne  
Léveillé, Frédéric Moisan.*

*Adresse: 3119 rue Monsabré  
Montréal QC H1N 2L3  
Téléphone: 514-256-7374  
Télécopieur: 514-256-0226*

*Dépôt légal à Ottawa et à la  
Bibliothèque nationale du Qué-  
bec. Cette publication est envoyée  
gratuitement à toutes les per-  
sonnes ex-jocistes, jocistes actuelles et  
aux personnes donatrices.*